

Cependant, incertain du cours de la tempeste,
Je nage sur les flots, et, relevant la teste,
Je semble despiter, naufrage audacieux,
L'infortune, les vents, la marine et les cieux,
M'esgayant en mon mal comme un melancolique
Qui repute à vertu son humeur frenetique,
Discourt de son caprice, en caquete tout haut.

Aussi comme à vertu j'estime ce deffaut,
Et quand tout par mal-heur jureroit mon dommage,
Je mourray fort content, mourant en ce voyage.

FIN.

Asservirent vaincus aux pieds du Crucifix,
 Dont les bras retroussés et la teste panchée,
 De fers honteusement au triomphe attachée,
 Furent de leur valeur tesmoins si glorieux,
 Que les noms de ces preux en sont écrits aux Cieux !

« Mais si la piété, de ton cœur divertie,
 En toy, pauvre insensé, n'est du tout amortie :
 Si tu n'as tout-à-fait rejeté loin de toy
 L'amour, la charité, le devoir et la foy,
 Ouvre tes yeux sillez, et voy de quelle sorte,
 D'ardeur précipité, la rage te transporte,
 T'enveloppe l'esprit, t'esgarant, insensé,
 Et juge l'avenir par le siècle passé. »

Si-tost que cette Nimphe, en son dire enflammée,
 Pour finir son propos eut la bouche fermée,
 Plus haute s'eslevant dans le vague des cieux,
 Ainsi comme un éclair disparut à nos yeux ;
 Et, se montrant déesse en sa fuite soudaine,
 La place elle laissa de parfum toute pleine,
 Qui, tombant en rosée aux lieux les plus prochains,
 Reconforta le cœur et l'esprit des humains.

HENRY, le cher sujet de nos saintes prières,
 Que le ciel reservoit à nos peines dernières
 Pour restablir la France au bien non limité
 Que le destin promet à son éternité,
 Après tant de combats et d'heureuses victoires,
 Miracles de nos temps, honneur de nos histoires,
 Dans le port de la paix, grand Prince, puisses-tu,
 Malgré tes ennemis exercer ta vertu !
 Puisse estre à ta grandeur le destin si propice
 Que ton cœur de leurs traicts rebouche la malice,
 Et, s'armant contre toy, puisses-tu d'autant plus
 De leurs efforts domter le flus et le reflux,
 Et comme un saint rocher oposant ton courage,
 En escume venteuse en dissiper l'orage,

Par le contraire vent en soufflantes bouffées
 Le feu va ratisant ses ardeurs étouffées :
 Il bruit au bruit du vent, souffle au soufflet venteux.
 Murmure, gronde, craque à longues hallenées ;
 Il tonne, estonne tout de flammes entonnées :
 Ce vent disputé bouffe et bouffit despitieux.

Le faix, le coup, le vent, roidit, durcit, embrase
 L'arbre, le fer, le feu par antiperistaze.
 On me charge, on me bat, on m'esvente souvent ;
 Roidissant, durcissant et bruslant en mon ame,
 Je fais comme la palme et le fer et la flamme
 Qui despote le faix et le coup et le vent.

Le faix de mes travaux eslève ma constance,
 Le coup de mes malheurs endurecit ma souffrance,
 Le vent de ma fortune attise mes desirs.
 Toi pour qui je pastis, subject de mon attente,
 O ame de mon ame, sois contente et constante,
 Et, joyeuse, jouis de mes tristes plaisirs.

Nos deux corps sont à toy : je ne suis plus que
 d'ombre ;
 Nos ames sont à toy : je ne sers que de nombre :
 Las ! puisque tu es tout et que je ne suis rien,
 Je n'ay rien en t'ayant, ou j'ay tout au contraire.
 Avoir et rien et tout, comme se peut-il faire ?
 C'est que j'ay tous les maux et je n'ay point de bien.

J'ay un ciel de desirs, un monde de tristesse,
 Un univers de maux, mille feux de détresse :
 J'ay un ciel de sanglots et une mer de pleurs ;
 J'ay mille jours d'ennuy, mille jours de disgrace,
 Un printemps d'esperance et un hiver de glace,
 De souspirs un automne, un esté de chaleurs.

- Donnois*, donnerais. 99.
Double, monnaie qui valait deux deniers. 45.
 DU BELLAY. 18, 65.
Ducas, ducats. 70.
Duel. 51, 102. Le duel avait été défendu par un édit du mois de juin 1602.
 DU LUAT. 172. Ange Cappel, sieur du Luat, traducteur de divers traités de Sénèque.
Durer en, endurer. 192.
Du cut, entièrement. 163.
Effroyant, effroyable. 97.
Effroyer, effrayer. 162.
Egyptienne. 88. Bohémienne. Voy. ce mot.
Emmy, dans, au milieu de. 218.
 EMPEDOCLE. 121.
Enamouré, rendu amoureux. 186.
Encordé. 150. Lorsque les lamproies ont séjourné longtemps dans l'eau douce, le cartilage qui renferme la moelle épinière se durcit, et l'on dit alors qu'elles sont *cordées*. On dit la même chose de la maladie dont parle Regnier, lorsque l'inflammation ôte à la partie qui est le siège son élasticité naturelle.
Enescuir (*s'*), s'enfuir. 97.
Endemené, inquiet, agité. 92.
Engraver, graver. 132.
 ENGUERRAND. 169. C'est Enguerrand de Marigny, surintendant des finances sous Philippe-Auguste.
Enhan, ahan. 92.
Enjeter, jeter, répandre. 143.
Enjoncher, joncher. 162.
Entrant, insinuant. 24.
Entre-deux. 230.
Entre-jas, intervalle. 77.
Eperlan. 81. Avaler l'éperlan sans éplucher, manger goulument.
 EPICURE. 79.
Esbatre, ébattre. 145.
Esclanche en cervelle, éclanche de mauvaise humeur, dure. 82.
Escornes, atteintes, offenses. 223.
Escu. 87. « Je fis dans un escu reluire le soleil, » signifie: « Je montrai un écu par le côté sur lequel le soleil était figuré. »
 ESCU DE SAVOYE. 221. Enseigne d'un hôtel ou d'un mauvais lieu.
Esguillette, aiguillette. 95. — *Courir l'aiguillette* (127), chercher des aventures d'amour.
 ESPAGNE. 161.
 ESPAGNOLS, 159.
Espoinçonner, piquer, aiguillonner. 28, 159.
 ESTATS (*les*). 236. Probablement les Etats de Hollande.
Estrange, étranger. 168.
Estriver, disputer. 112.
Estude, cabinet de travail. 23.
 ETYOPIE. 3.
Everoles, ampoules? 78.
Excedoit, surmontait, passait. 158.
Exceller, surpasser. 178.
Faire (le), faire l'acte amoureux. 54, III.
Fannir, faner. 190, 203.
Fan astic, fantasque. 217.
Fée (courroucer la), se cribler gratuitement des embarras. 87.
Feintise, dissimulation. 5. —
 Feinte, malice. 224.
Feste, s. m., fête, toit. 25.
Feugère, fougère. 92.
Fiance, confiance. 237.
Filet, petit fil. 78.

